

MULETTE PERLIÈRE – RÉUNION À BRENNILIS

Affluence le 9 décembre 2010 en mairie de Brennilis, où l'association Bretagne vivante SEPNB présentait aux principaux partenaires intéressés le programme européen Life + pour la conservation de la moule perlière d'eau dont un volet important va se dérouler entre 2010 et 2016 sur l'Ellez et son affluent le Roudoudour au travers des territoires de Brennilis, la Feuillée et Loqueffret.



L'équipe de Bretagne Vivante a présenté les détails du projet aux représentants du PNRA, de l'EPAGA (bassin versant de l'Aulne), de l'EDF SHEMA (barrages), de la Centrale nucléaire des Monts d'Arrée, des Salaisons de l'Arrée, de la Fédération de Pêche, de l'Office national de l'Eau, de la Préfecture du Finistère, du Conseil général, du Pays COB, de la Chambre agriculture et bien entendu des communes concernées.

C'est donc un auditoire nombreux et très attentif qui a posé de multiples questions et s'est déclaré prêt à s'engager auprès de Bretagne Vivante pour une opération de sauvegarde d'une espèce particulièrement menacée et emblématique des Monts d'Arrée.

La moule perlière est en effet une espèce en quasi disparition, et une sentinelle exceptionnelle, très exigeante, de la qualité du milieu. Il faut savoir qu'en 1997 un recensement avait dénombré quelques 2000 individus dans le chaos du Rusquec. En 2004, il ne subsistait plus que le quart de cette population – et tous les individus étaient âgés de 80 à 100 ans.

Le cycle de reproduction de la moule perlière est en fait particulièrement long et complexe. Les larves rejetées par la moule femelle doivent s'enkyster pendant 6 à 9 mois dans les branchies de poissons porteurs très spécifiques (truites fario), dont ils s'échappent pour s'incruster durant 4 ou 5 ans dans des sédiments dont les individus sortent ensuite pour devenir pleinement matures à l'âge de 20 ans.

Bien des obstacles nuisent à la reproduction – la mauvaise qualité des eaux, les variations de niveau et de température du milieu, les difficultés des truites à frayer donc à se reproduire, les prélèvements de prédateurs comme les ragondins, etc.

L'objectif de l'opération est de préserver les lignées encore en opération, de renforcer les noyaux sauvages lorsque le milieu s'y prête et précisément d'améliorer la qualité du milieu. IL s'agit d'obtenir par élevage de larves et de truites hôtes 4.000 mulettes viables dans le chaos du Rusquec et à proximité de la retenue de Saint Herbot à l'issue des six années que durera le programme.

Brennilis, 9 décembre 2010.

